

en hiver et le temps était pluvieux. Le roi demanda à son per et à passer la nuit ; mais il fallut attendre le retour du mari, ce qu'il fit en se chauffant, assis sur l'unique chaise qu'il y eut dans la cabane. Arrive enfin le charbonnier las de son travail, tout mouillé et fort affamé. Le compliment d'entrée ne fut pas long. A peine eut-il salué son hôte et secoué son chapeau couvert de pluie, qu'il se fit rendre le siège que le roi occupait, et prit la place la plus commode en disant : "J'agis ainsi sans façon, parce que je suis chez moi :

Or, par droit et par raison,
Chacun est maître dans sa maison."

François I^{er} applaudit au proverbe rimé et s'assit sur une sellette de bois. On soupa, on causa, on régla les affaires du royaume. Le charbonnier se plaignait des impôts et voulait qu'on les supprimât. Le prince eut bien de la peine à lui faire entendre raison. "Eh bien ! soit, répondit notre homme ; mais ces défenses rigoureuses contre la chasse, les approuvez-vous aussi ? Je vous crois fort honnête homme, et je pense que vous ne me dénoncerez pas. J'ai là un quartier de chevreuil pris sur les plaisirs de sa majesté et qui en vaut bien un autre, mangeons-le ; et que le *Grand-Nes* (1) n'en sache rien." François I^{er} sourit, promit tout, soupa avec appétit, se coucha sur des feuilles sèches et dormit parfaitement. Le lendemain, sa suite l'ayant rejoint, il se fit connaître au charbonnier, qui se crut perdu. Le roi lui paya généreusement l'hospitalité qu'il en avait reçue, et lui accorda à perpétuité le droit de chasse.

Résumez oralement l'anecdote ci-dessus.

DIOTÉE.

L'amour de son état.

278^e DIOTÉE. Le plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état. Il n'y a rien que l'homme connaisse moins que le bonheur de sa condition. Heureux

(1) François I^{er}.